

# TRADUCTION STUDI FRANCESI

202(LXVIII I) | 2024

Varia – fasc. I – gennaio-aprile 2024

ÉDOUARD SCHAELECHLI, Giono politique  
Virginia Melotto

L'auteur propose une synthèse de la pensée politique de Giono, dont la Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix (1938) serait le cœur battant. Les textes des années 1930 sont étudiés dans leur contexte historique et politique, en expliquant les phénomènes liés à la réception et les raisons pour lesquelles la pensée de Giono n'a pas été comprise par les contemporains et les générations suivantes. Selon Schaelchli, une interprétation correcte de cette pensée nécessite l'adoption d'une vision de l'Histoire qui dépasse la dichotomie entre Résistance et Collaboration, en identifiant la Seconde Guerre mondiale comme le moment de mise en œuvre d'un phénomène responsable d'une transformation radicale du monde, dont les effets sont encore visibles aujourd'hui. Il s'agit de la mise en place d'un système politique et économique à l'échelle mondiale basé sur l'utilisation de la science et de la technologie et sur l'idée de progrès, qui a entraîné une forte réduction de la population paysanne et l'arrachement de l'être humain à la terre. Giono aurait pris conscience, dès la seconde moitié des années 1930, de la menace qui pesait sur lui et exprimé des idées qui anticipaient le courant de la décroissance et de l'écologie politique. Dans la première partie du livre, l'auteur examine les phases de l'itinéraire de Giono, en donnant une interprétation de sa pensée telle qu'elle s'exprime dans les textes non fictionnels du début de l'après-guerre et en commentant l'œuvre de l'écrivain dans ses différentes phases, de sa relation avec le Parti communiste français à l'expérience du Contadour, jusqu'à l'épilogue tragique de la lutte. L'A. analyse également la posture de Giono pendant et après la Seconde Guerre mondiale, suggérant, notamment à travers l'analyse des Chroniques journalistiques, une continuité de pensée, malgré le renoncement à l'engagement antérieur et le déplacement de sa "politique" de la sphère collective à la sphère individuelle. Le refus de l'engagement permettrait l'exercice d'une liberté dont l'acte littéraire constituerait la forme la plus extrême.

La deuxième partie du volume traite de l'évolution de la figure du paysan sur le plan politique. Dans les années 1930, notamment dans la Lettre aux paysans, Giono investit cette figure d'une mission révolutionnaire visant à l'anéantissement de la guerre. Schaelchli met en évidence le fossé qui sépare le paysan de l'ouvrier sur le plan sociopolitique et retrace les étapes qui ont conduit à la formation d'une image de cette catégorie dans les textes politiques, notamment chez Bakounine et Souvarine, et dans les textes littéraires, notamment chez Balzac. La troisième partie traite d'une série d'événements et de courants qui se sont développés après la mort de l'auteur et dont Giono serait un précurseur. Il est notamment question de la lutte du Larzac, un mouvement de protestation de la population agricole qui a vu le jour pour empêcher l'extension d'un camp militaire au début des années 1970. Schaelchli conclut en soulignant la pertinence de la pensée gionienne dans le système politique et économique occidental actuel qui, contrairement à la dimension intemporelle typique de la civilisation paysanne, exalte l'idée de progrès et exploite les produits de la science et de la technologie pour consolider son propre pouvoir. Ainsi définie, l'idée du retour à la terre et de la récupération des valeurs humaines, sur laquelle se fonde le courant de la

Décroissance, dépasse le sens nationaliste et de droite auquel elle a été associée pendant la Seconde Guerre mondiale. En annexe, un point sur la pertinence de la Lettre aux payans sur la pauvreté et la paix, texte sur lequel Schaelchli a travaillé pour sa thèse de doctorat.